Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Soziologie = Revue suisse de sociologie = Swiss journal of sociology

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Soziologie

Band: 10 (1984)

Heft: 3

Artikel: Les 10 ans de la Revue Suisse de Sociologie

Autor: Fischer, Werner

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-814591

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Schweiz. Z. Soziol. / Rev. suisse sociol. 3 (1984) 643–646

LES 10 ANS DE LA REVUE SUISSE DE SOCIOLOGIE

Werner Fischer
Case postale 197
CH–1212 Grand-Lancy 1 (Genève)

La Revue Suisse de Sociologie entre avec ce numéro dans sa dixième année d'existence. C'est assurément l'occasion de jeter un regard rétrospectif sur l'activité de publication dont elle a été l'instrument principal jusqu'ici et de communiquer aux lecteurs les *conclusions d'une évaluation* à laquelle les Comités de Rédaction et de la Société ont procédé. Les propositions concrètes qui ont été faites lors de ces discussions trouveront une réalisation – au moins partielle – dès ce numéro.

Les intentions et les objectifs qui ont été assignés à la Revue se situent sur trois plans: instrument pour l'échange et la communication de la production sociologique, contribution au développement de savoirs sociologiques en général et en Suisse en particulier, lieu du débat scientifique entre sociologues et avec des représentants d'autres sciences sociales.

Dans l'ensemble, mais à des titres et avec un succès divers, la Revue a concouru à la réalisation de ces objectifs. Malgré quelques regrettables dérèglements liés aux problèmes d'édition, sa diffusion a été intégralement assurée. Reflet principal durant les premières années du travail de recherches et d'enseignements sociologiques en Suisse, elle comprend depuis quelques volumes plus fréquemment des articles provenant d'autres disciplines scientifiques, ainsi que des contributions étrangères. Les numéros spéciaux constituent le support préférentiel pour ces apports. Ils remplissent ainsi un de leurs buts, c'est-à-dire faire connaître des études et des analyses concernant des domaines peu abordés et faiblement représentés en Suisse. Par ce moyen la Revue devrait obtenir une audience plus large.

Si on examine les thèmes et les contenus de toute la publication effectuée, on constate que tous les domaines saillants de la sociologie actuelle sont abordés. Mais des différences importantes apparaissent. Ainsi, la problématique autour de l'intégration, de la déviance et de la marginalité occupe une place de choix; la sociologie des religions et la sociologie de l'économie et du développement sont aussi bien représentées tout au long de ces dix ans. Les domaines suivants ont depuis quelques années perdu en surface de publication: approches théoriques, stratifications sociales, sociologie politique. D'autres en revanche détiennent progressivement une place plus importante: sociologie de la famille, de la médecine, des professions. Les thèmes traités plus ponctuellement par les numéros spéciaux ou par des ateliers étendus (pratiques sociales, monde posttraditionnel des paysans, vie quotidienne et récits de vie, femmes et science, identité sociale, meurtre et crime) ont ainsi pu être mieux établis et représentés en Suisse.

Mais le processus d'institutionnalisation de la Revue a secrété des effets et des inerties qui ont infléchi certaines orientations. Ainsi, elle s'est muée petit à petit dans le rôle prédominant d'organe de publication d'articles achevés. Même si, considérés dans leur ensemble, ils font état des tendances et du volume du travail sociologique en Suisse, ils en fournissent une image partiellement déformée et déformante. Il faut bien constater que, ces derniers temps, nous ne retrouvons pas de traces des débats et des dicussions, des confrontations et des prises de position qui ont pourtant lieu et s'affirment dans le champ sociologique. Ceci est particulièrement vrai pour l'Atelier qui n'a contenu que rarement des critiques, des suggestions, des instruments de recherche, tels que documents, bibliographies spécialisées, esquisses de projet. Très peu d'articles aussi font référence à des thèmes d'actualité ou les prennent pour objet. L'impact et l'intérêt de la Revue s'en trouvent nécessairement affaiblis, de même que sa diffusion, cantonnée dans un cercle de spécialistes.

Ce travail d'évaluation a débouché sur un certain nombre de *propositions* et de *décisions* dont quelques-unes vont se concrétiser dès ce numéro. Elles concernent les points suivants, qui ont tous pour but d'impulser des mouvements nouveaux et de réactualiser les objectifs fondamentaux de la Revue.

1) *Création d'une rubrique "Articles centrés sur des événements d'actualité – Aktualitätsbezogene Aufsätze",* dans laquelle seront publiées des contributions se référant directement à des thèmes ou événements d'actualité. Leur rôle est d'en proposer une lecture, une analyse et des interprétations sociologiques qui, basées sur des données même partielles et des résultats encore provisoires, permettent de les éclairer et de fournir des modèles de compréhesion et d'explication. L'article de

R. Nef et M. Rosenmund "Das energiepolitische Plebiszit vom 23. September 1984 zwischen Entwicklungserwartung und Wachstumskritik. Ein Beispiel ereignisorientierter, raumbezogener Gesellschaftsanalyse" publié dans ce numéro en donne un exemple tout à fait illustratif et précise aussi le cadre dans lequel une telle approche s'inscrit.

2) *Création d'une nouvelle rubrique: "Débats et discussions – Debatten und Diskussionen".* Les réactions, critiques, voire mises en question plus catégoriques d'articles publiés par la Revue n'ont certainement pas manqué jusqu'à présent. Malheureusement, elles n'ont jamais dépassé les cercles informels où elles ont surgi. Par cette rubrique, la Revue met à leur disposition un espace, où ces opinions, ces prises de position peuvent être exprimées. Il va de soi que le Comité de Rédaction les transmettra, avant publication, aux auteurs des articles critiqués et leur donnera l'occasion de répliquer s'ils le souhaitent . Les formes et les modalités dans lesquelles ces réactions et critiques sont présentées incombent aux débatteurs. La seule condition que le Comité de Rédaction a définie pour leur publication réside dans le fait que les critiques, les points polémiques et les attaques, même personnelles, doivent être argumentés de façon suffisamment circonstanciée en référence à l'article, aux matériaux que les auteurs analysent et aux interprétations qu'ils proposent. Nous ne publierons donc ni les simples critiques qui ne s'appuyent pas sur des aspects des articles en question, ni des condamnations sans appel.

Il est évident que ces deux nouvelles rubriques ne peuvent impulser un renouvellement et rendre la Revue plus vivante que si les lecteurs y participent activement et s'ils les utilisent en tant que moyens d'informations, d'échanges et de débats.

3) Il a aussi été constaté que le maintien d'un comité de lecture défini de façon limitative n'offre plus la souplesse nécessaire pour le travail important qui lui est demandé. Il va de soi que les articles continueront à être soumis, pour appréciation et évaluation, à trois lecteurs choisis pour leur compétence dans le domaine de référence. Cette collaboration est pour le Comité de Rédaction aussi précieuse qu'indispensable. Toutes les personnes qui auront ainsi contribué à la réalisation du volume annuel seront mentionnées au No. 3 dans la liste des collaborateurs.

4) D'autres modifications sont en route. L'augmentation continuelle du nombre de pages doit être stoppée et le volume annuel ramené à 600. Les coûts dépassent actuellement les disponibilités budgétaires de la Société.

Les prix d'abonnement ont été simplifiés. Une baisse a été décidée pour les abonnés étrangers, afin de nous aligner sur les prix d'autres revues d'orientation semblable.

Enfin, une campagne de promotion plus active a été entreprise, afin d'augmenter le nombre d'abonnements et par là d'étendre la diffusion et l'impact de la Revue.

Les discussions et les décisions que nous venons de présenter brièvement mettent en évidence que les Comités de Rédaction et de la Société souhaitent donner de nouvelles impulsions à la Revue Suisse de Sociologie. Nous espérons vivement que le concours et la collaboration des membres de la Société contribueront à la mise en pratique des initiatives et des décisions capables de favoriser l'implantation et l'essor de la Revue.

Pour le Comité de Rédaction

Werner Fischer